

#148 | Novembre 2022

Galerie

ABSTRACT PROJECT

Lieu de création, de réflexion et de diffusion

Pascale BAS
Carol-Ann BRAUN
Christian HAUB

Pascale BAS
Carol-Ann BRAUN
Christian HAUB

Sous la direction **d'Olivier Di Pizio, Jean-Pierre Bertozzi, Bogumila Strojna**

L'équipe de la galerie Abstract Project

David Apikian, Joanick Becourt, Françoise Bensasson, Jean-Pierre Bertozzi, Diane De Cicco, Delnau, Olivier Di Pizio, Philippe Henri Doucet, Michel-Jean Dupierris, Sahar Foroutan, Stefanie Heyer, Paula León, Elsa Letellier, Erik Levesque, Jun Sato, Madeleine Sins, Bogumila Strojna.

Le collectif permet l'existence d'une vingtaine d'expositions par an et assure le commissariat et les tâches administratives récurrentes y afférent :

l'accrochage / la photographie des œuvres et des expositions / les plans de chaque exposition en 3D / la réalisation des catalogues / les traductions / la présence sur les réseaux sociaux / le blog "les cahiers des RN" / la maintenance des sites Réalités Nouvelles et Abstract Project / le secrétariat et la comptabilité / la maintenance technique de la galerie.

5, rue des Immeubles-Industriels
75011 Paris

contact@abstract-project.com
www.abstract-project.com

L'exposition rassemble trois artistes aux approches de l'abstraction différentes et distinctes.

Trois pratiques sous-tendues, entre autres, par l'ombre et la lumière, l'interactivité, la couleur.

The exhibition brings together three artists with different and distinct approaches to abstraction.

Three art practices informed in part by light and shadow, interactivity, color.

PASCALE BAS

Vit et travaille à Paris et en Saône-et-Loire, France

Les hauts et bas-reliefs de Pascale Bas ne sont pas des volumes pleins au cœur invisible mais des espaces ouverts. Le regard y pénètre, guidé par les obliques que forment des plans différemment orientés ou par les interstices entre deux plaques juxtaposées. Les tranches de ces plans deviennent des raies de lumière, les surfaces s'éclairent ou s'assombrissent suivant leur orientation.

Un matériau unique — cuivre, albâtre, aluminium, plâtre ou verre — donne à chaque sculpture une texture, un éclat plutôt mat ou brillant et une coloration particulière :

- de somptueux rougeoiements ou de délicates nuances d'un gris doux, rehaussés par des jeux d'ombres et de lumières fortement contrastées, comme en surexposition ou sous-exposition,
- ou encore de subtiles variations de vert d'eau, de blanc mousseux, traversées de stratifications et de découpes nettes, claires ou sombres, translucides ou transparentes.

Posée à plat, l'œuvre invite à un cheminement visuel comme à travers une maquette d'architecture. Accrochée à la verticale, elle suggère une baie donnant sur des espaces démultipliés. Dans tous les cas, elle crée des lieux qui concentrent les rayons de lumière environnants, les font jouer et les diffusent alentour.

Pascale Bas construit ses sculptures en concevant des modules qu'elle agence, notamment par juxtapositions, superpositions, inversions, répétitions, basculements, etc. Attentive aux rapports qui unissent lignes et plans, elle métamorphose l'épure en objet de méditation.

Christine Piot, Peintre, Septembre 2022

PASCALE BAS , Lives and works in Paris and Saône-et-Loire, France

The high and low reliefs of Pascale Bas are not solid volumes with a hidden core but open spaces. The gaze enters them, guided by oblique lines formed by planes oriented in different directions or by the gaps between juxtaposed plates. Their edges become strokes of light, the surfaces lighten or darken according to their orientation in space.

Each work is made of a single material, either copper, alabaster, aluminum, plaster or glass, each with its own mat or brilliant sheen and coloring:

- *a sumptuous glow or delicate shades of soft gray, enhanced by the play of shadows and strongly contrasted values, as if overexposed or underexposed,*
- *subtle variations of a sea green or a foamy white punctuated by bright, dark, translucent, or transparent layers and clean-cut lines.*

Laid flat, the work offers a visual journey as through an architectural model. Hung vertically, it serves as an opening onto cascading spaces. In both instances, the work creates a "site", concentrating ambient rays of light that play off each other and are diffused into the surrounding space.

Pascale Bas builds her sculptures by arranging modules that she juxtaposes, superimposes, inverts, repeats, and shifts. Paying special attention to the ratio between lines and planes, she transforms these pure designs into objects of meditation.

Christine Piot, Painter, September 2022

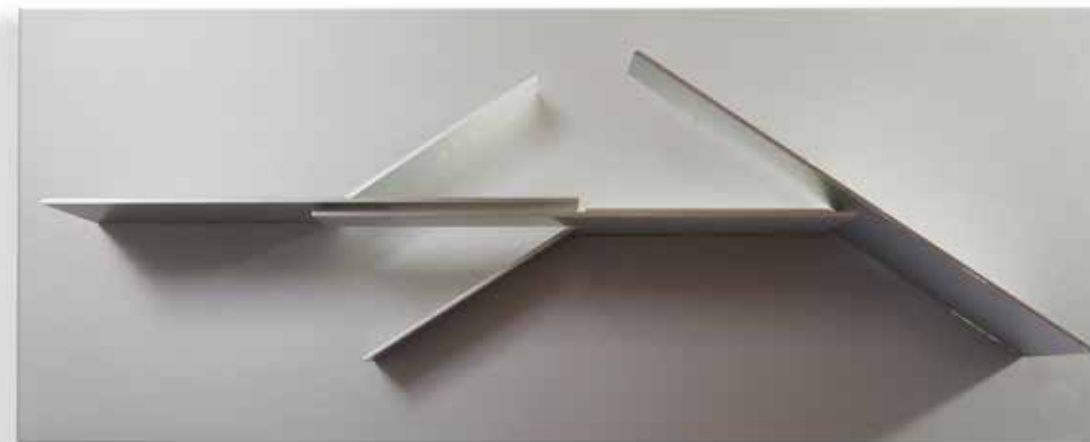


FENÊTRE OPTIQUE 1 ▲
Aluminium anodisé, pliage / Folded anodized aluminum
9 x 53 x 43 cm / 3.5 x 20.8 x 17 inches
2022
Photo : François Grivelet

PASCALE BAS



FENETRE OPTIQUE 2, Détail / Close up ▲
Inox Miroir, pliage / Folded and polished inox steel
7 x 105 x 85 cm / 0.3 x 41.3 x 33.4 inches
2022
Photo : François Grivelet



FENÊTRES (1 élément d'une suite de 5) ▲
Aluminium anodisé, pliage et collage / Folded and collaged anodized aluminium
Elements : 12 x 50 x 20 cm / 4.7 x 19.6 x 7.8 inches
2016



PLÂTRE No 4 ▲
Plâtre, moulage / Cast plaster
20 x 50 x 15 cm / 7.8 x 19.6 x 5.9 inches
2017



ETUDE 01 POUR VITRAIL INTERACTIF / STUDY FOR INTERACTIVE STAINED-GLASS WINDOW ▲
 Impression numérique sur papier + peinture acrylique / Digital print + acrylic paint
 70 x 100 cm / 27.5 x 40 inches
 2022

CAROL-ANN BRAUN

Vit et travaille à Paris, France

Le travail de Carol-Ann Braun se situe à la croisée du pictural et du numérique.

Elle présente ici des études préparatoires sur papier, explorations en vue de la réalisation d'un vitrail interactif. Chaque forme dessinée évoque un « comportement » dans un tout « vivant », en situation dialogique avec le spectateur. L'enjeu : repenser le montage et la composition à l'aune de l'I.A., sans pour autant oublier l'héritage d'une abstraction non-figurative.

L'œuvre à l'écran, intitulée SKIP_BACK, n'est pas à proprement parler comportementale mais générative. Elle est le fruit d'une rencontre avec Alain Longuet, vidéaste aux nombreuses collaborations artistiques. Apportant chacun la maîtrise de leur spécialité, ils ont créé ensemble l'algorithme qui conduit l'animation de ce « tableau » en émergence continue. Une base de données de 60 objets graphiques élémentaires, tirés par séries de trois pour s'assembler pendant une dizaine de secondes à des rythmes différents, recouvrent petit à petit l'image précédente pour en composer une nouvelle. Impossible ici de tout contrôler. Le travail de conception consiste à cerner ce qui augmente la probabilité que le flux de compositions « fonctionne ».

Les innombrables « occurrences » fixes et vidéo ainsi générées continuent à nourrir la recherche picturale de Carol-Ann Braun.

*Florent Aziosmanoff, Théoricien art & IA, auteur et producteur
 Paris, Octobre 2022*

CAROL-ANN BRAUN, Lives and works in Paris, France

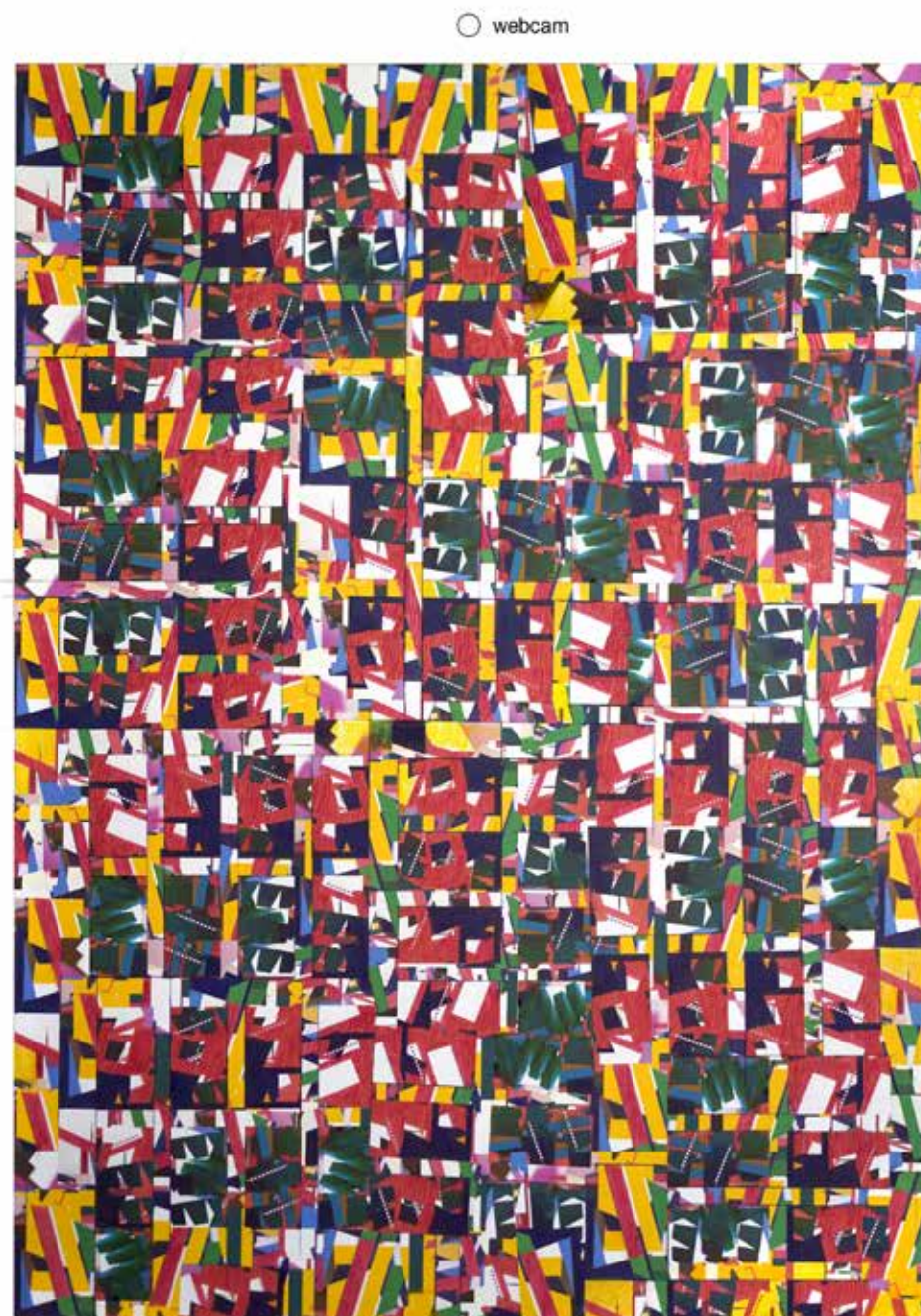
Carol-Ann Braun works at the junction of the pictorial and the digital.

Her works on paper are scenarios for an upcoming interactive stained-glass window. Each form suggests a specific kind of behavior; each belongs to a "living" whole, engaged in a dialogue with the viewer. At stake: rethinking collage and montage in the wake of A.I., without forgetting the legacy of non-figurative abstraction.

The screen-work shown here, entitled SKIP_BACK, is generative and not strictly speaking behavioral. It is the fruit of a partnership with the videographer Alain Longuet, who has many artistic collaborations to his name. Together they forged the algorithm that drives the constantly evolving animated painting on screen. At ten second intervals and in groups of three, the program flips through a database of sixty items that overlap and produce a never-ending flow of compositions, freeze-framed every eight seconds or so. Nothing here is totally controlled. Conceptually, the challenge entails figuring out what increases the probability that the stream of generated compositions "works".

The fixed and video "occurrences" thus generated provide Carol-Ann Braun with an inexhaustible source of raw material that continues to nourish her pictorial research.

*Florent Aziosmanoff, Art & AI theorist, author and producer
 Paris, October 2022*



ETUDE 03 POUR VITRAIL INTERACTIF /
STUDY FOR INTERACTIVE STAINED-GLASS WINDOW ▲
Impression numérique sur papier + peinture acrylique /
Digital print + acrylic paint
70 x 100 cm / 27.5 x 40 inches
2022



SKIP_BACK_BIS ▲
Impression jet d'encre sur papier / Ink jet print on paper
2022

Composition faite à partir de trois occurrences tirées de l'œuvre
généralive SKIP_BACK, réalisée avec Alain Longuet / Composition based on
three occurrences drawn from the generative work SKIP_BACK, created with
Alain Longuet

CHRISTIAN HAUB

Vit et travaille à New York, Etats Unis d'Amérique

Dès les années 1980, j'ai commencé à peindre sur des plaques en acrylique, qui me servaient de raccourcis pour la préparation d'aplats de couleur. La manière dont la peinture acrylique se posait sur cette surface dure et réfléchissante m'a tout de suite interpellé. A partir de ce moment, j'ai opté pour des plaques transparentes plutôt qu'opaques. Leur nature translucide faisait que la peinture flottait devant le mur, toujours présent derrière et à travers la peinture.

Un jour, en préparant un panneau pour un tableau, je me suis senti plus enthousiasmé par la feuille de plexi elle-même que par toute éventuelle peinture. Pour les deux années suivantes, je n'ai construit que des panneaux transparents polychrome. Je les ai baptisés « Floats » : chaque plaque découpée renvoyait une lumière colorée au mur.

Je continue à faire des « Floats » et de peindre sur des panneaux en plexi, lin, bois et composite. Les « Floats » sont issus de la peinture, ce ne sont pas des sculptures. Accrochés au mur, ils créent des images et des expériences visuelles. Comme tout tableau, il s'agit de lumière, de couleur, de surfaces et de leurs bords. Le tout prend vie à travers la lumière, à la fois agencée et ambiante, électrique et naturelle. Le regard du spectateur croise et traverse les « Floats » et intègre les œuvres à la surface du mur. Cette approche s'apparente à la fresque, au travail de glacis, à l'aquarelle et au collage.

Musical, le procédé est une forme de jeu, — pas de travail — qui assemble des éléments variés. Comme des musiciens ou des danseurs qui travaillent de concert, l'œuvre est composée, répétée et puis exécutée ou performée. Un même « Float » peut être réalisé plus d'une fois, souvent avec des variations, comme des morceaux joués par différents musiciens. Son apparence change en fonction de l'éclairage et de la position du spectateur, qui doit être « là », en personne, pour l'expérimenter.

Christian Haub, Belgrade, Serbie, Octobre, 2022

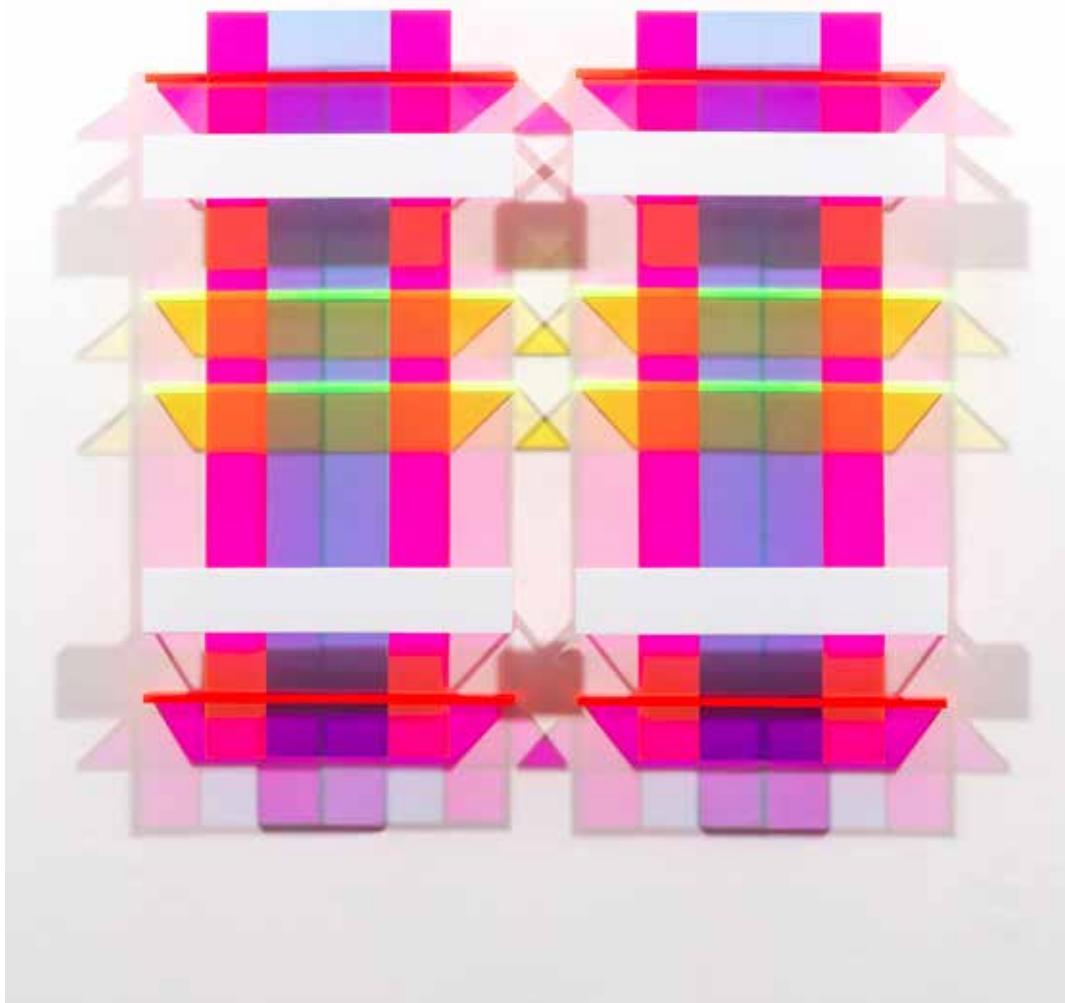
CHRISTIAN HAUB, Lives and works in New York, N.Y., U.S.A.

I began to paint on cast acrylic sheets in the 1980s, as a shortcut to preparing colored grounds. I was immediately struck by the way in which the acrylic paint sat on the surface of the hard reflective plastic. I quickly moved from using opaque plastic to transparent sheets. On the clear supports the paint floated in front of the wall, which was still visible behind and through the paint. One day, while preparing a panel for painting, I became more excited by the panel itself than by whatever I had imagined doing with paint. For the next two years I built transparent polychrome panels exclusively, calling them "Floats". The cast panels cast colored light onto the wall.

I continue to make Floats and to paint on plexiglass, linen, wood, and composite panels. The Floats derive from painting, and they are not sculptures. Hanging on the wall, they create visual images and experiences. Like all paintings, the Floats are about light, color, surface, and edges. They are activated by light which can be both orchestrated and ambient, electric, and natural. The viewer looks at the Floats and through them, integrating the wall into the pieces. They are related to fresco painting, to oil-painted glazing, to watercolor, and to collage.

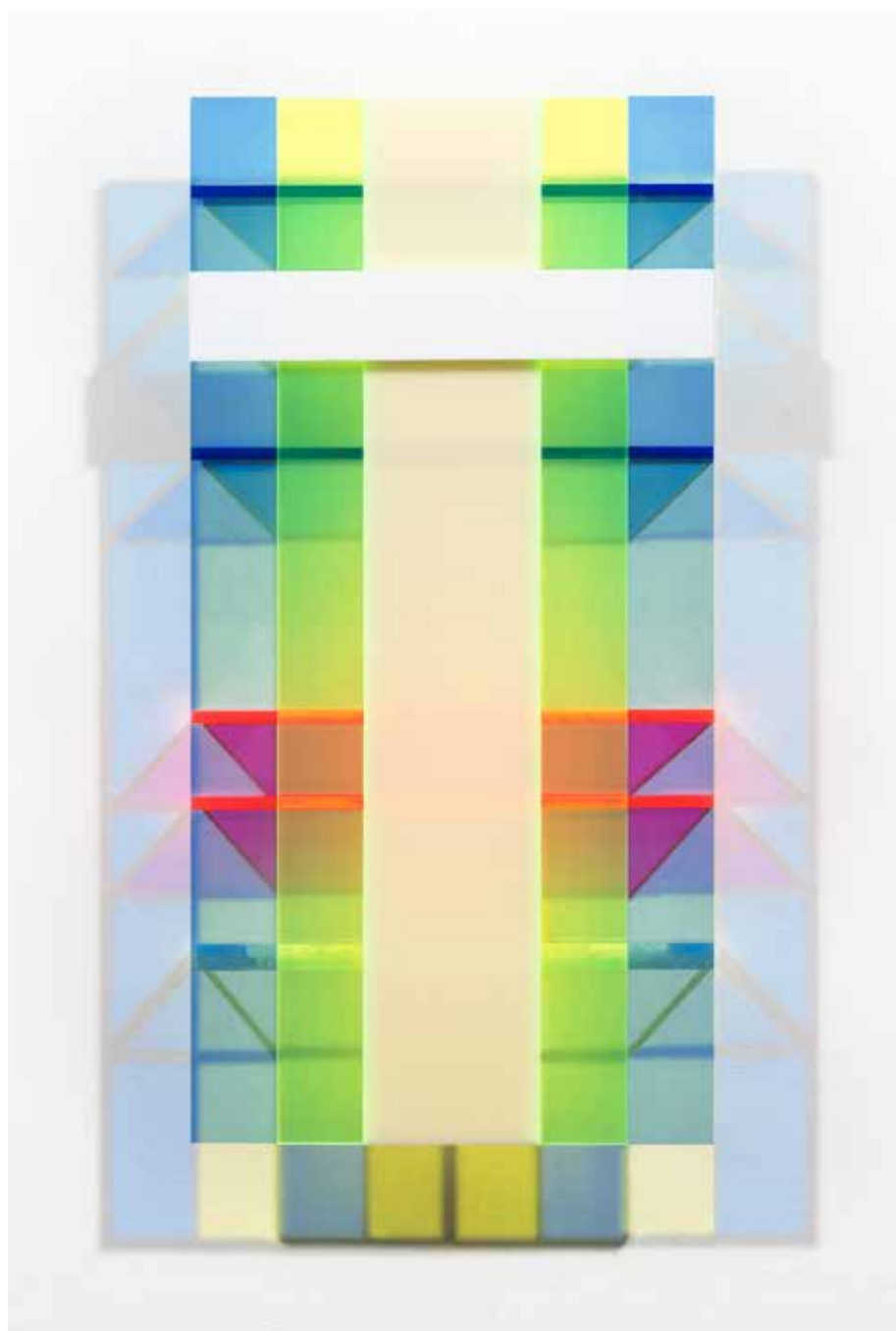
As with music, the process is a kind of play, not work. The various elements are assembled, like musicians or dancers, and they work in concert. The pieces are composed, rehearsed, and then executed or performed. The Floats can always be made more than once, usually with variations, like musicians playing songs. Their appearance changes under different lighting and with the position of the viewer. The Floats can only be experienced in person.

Christian Haub, Belgrade, Serbia, October, 2022

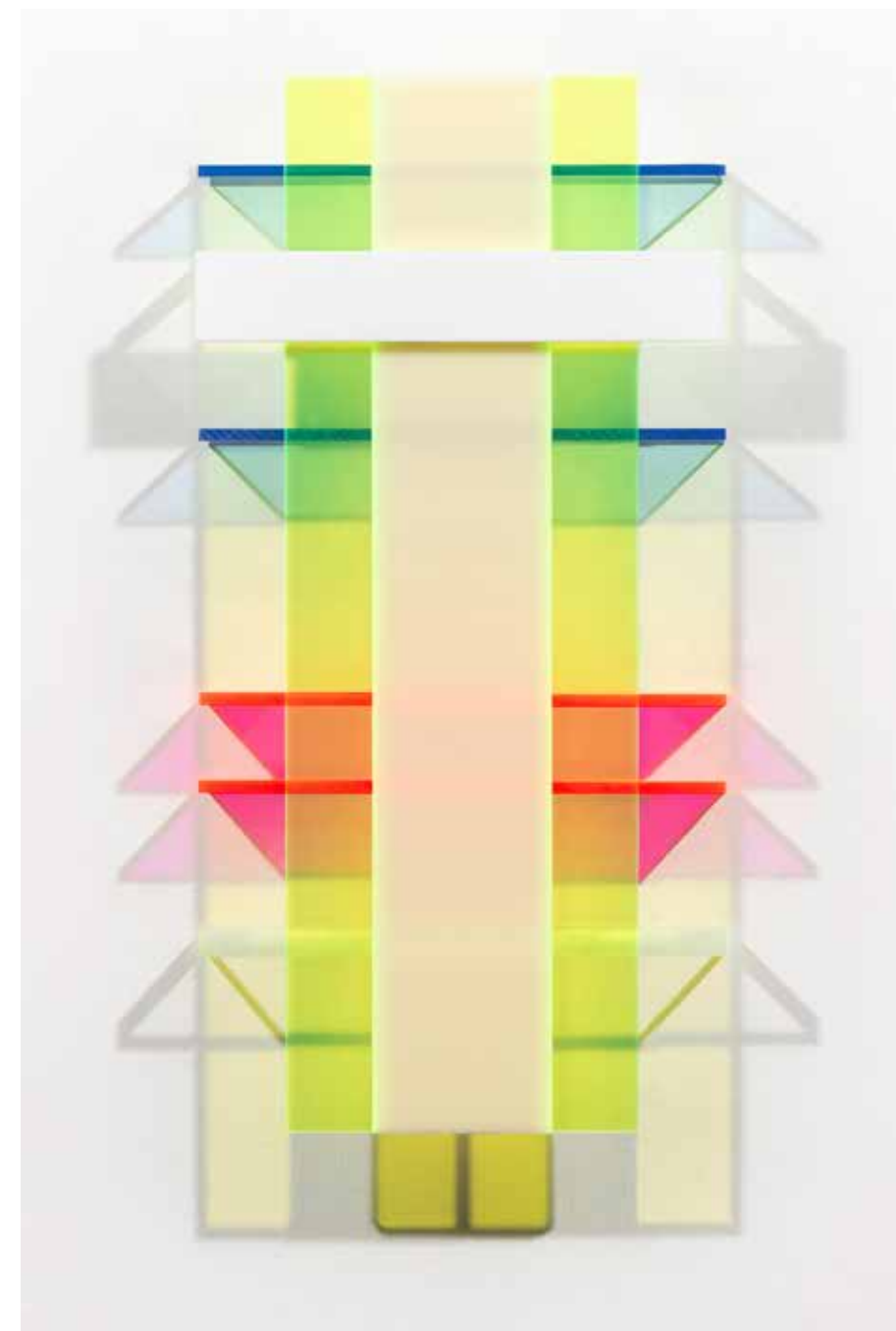


FLOAT FOR CAMILLE CLAUDEL ▲
Deux panneaux, chacun 45,72 x 22,86 x 5,08 cm /
Two panels, each 18 x 9 x 2 inches
Plaque acrylique / Cast acrylic sheet
Photo : Vera Miljkovic
2022

CHRISTIAN HAUB



FLOAT FOR ALFRED MARTINEZ ▲
 45,72 x 22,86 x 5,08 cm / 18 x 9 x 2 inches
 Plaque acrylique / Cast acrylic sheet
 Photo : Vera Miljkovic
 2022



FLOAT FOR STEPHEN GUILD ▲
 45,72 x 22,86 x 5,08 cm / 18 x 9 x 2 inches
 Plaque acrylique / Cast acrylic sheet
 Photo : Vera Miljkovic
 2022

